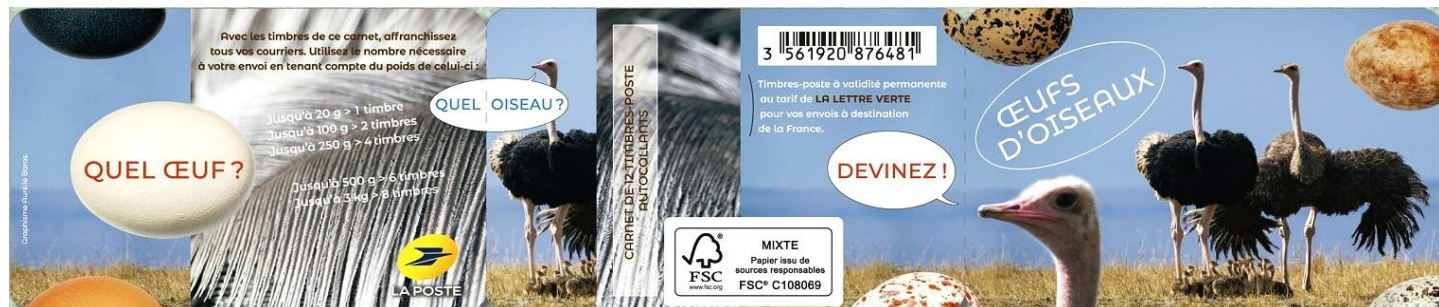




Bonjour à tous les amis lecteurs, j'espère pouvoir continuer de vous informer sur les émissions philatéliques nationales et sur les connaissances liées à l'histoire des thèmes traités sur nos petites vignettes philatéliques et culturelles. La Poste a annulé ou modifié certaines expositions et festivités liées à notre loisir, mais j'espère tout de même que celles-ci pourront n'être que reportées à une date ultérieure. Je remercie toutes les personnes qui nous aident, surtout le personnel soignant en première ligne pour protéger notre santé.

06 avril 2020 - **Carnet "Œufs d'Oiseaux... devinez lesquels !"**

Les **œufs d'oiseaux** sont pondus par les femelles et incubés pendant un temps qui varie selon les espèces. La **moyenne des pontes** va de 1 à environ 17. Certains oiseaux **pondent des œufs** même quand ceux-ci n'ont pas été fécondés. En général, la **couleur des œufs des vertébrés** est le **blanc du carbonate de calcium** à partir de laquelle les coques sont faites, mais **certaines espèces**, principalement des passereaux, **pondent des œufs de couleur**. Les **pigments de la biliverdine** (pigment biliaire) et son **chélate de zinc** donnent une **couleur verte ou bleue** sol, et la **protoporphyrine** (molécules) produit du **rouge et du brun** avec des taches. Les **coquilles d'œufs d'oiseaux** sont **diverses** : **rugueuses, calcaires, brillantes, grasses et imperméables à l'eau** et de **minuscules pores** permettent à l'**embryon** de respirer. La **taille** tend à être proportionnelle à la **taille** de l'oiseau adulte et la **forme** peut être ovale, presque sphérique ou longue et elliptique. L'**œuf d'oiseau** est un **met convoité** par l'**homme** ou par d'.



Fiche technique : 06/04/2020 - réf. 11 20 483 - Carnet : un cabinet de curiosités

Timbre à Date - P.J. :

03 et 04/04/2020
au Carré Encre - 75-Paris

Mise en page : **Aurélien BARAS** - d'après photos (voir ci-dessous) - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif**
Couleur : **Quadrichromie** - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 24) - Dentelures : **Ondulées**
Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Valeur faciale : **12 TVP (à 0,97 €)** - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : **11,64 €**
Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs** - Tirage : **3 000 000**

Visuel de la couverture : **volet droit :** titre "**Œufs d'oiseaux, devinez !**", avec un couple d'autruches et leurs petits, qui vous interrogent et vous invitent à deviner quels sont les œufs ? - avec des œufs de : Vanneau Huppé, Gobe-mouche gris, Hirondelle rustique et Moineau domestique.

Volet central : une autruche et ses petits, posant la question : "**quel oiseau ?**" + le code barre, le tarif "Lettre Verte" et le type de papier.

Volet gauche : un œuf blanc, mais "**Quel œuf ?**" - avec des œufs : Autruche d'Afrique (blanc), Émeu d'Australie et Poule pondeuse rousse + l'utilisation des timbres pour l'affranchissement et le logo de La Poste.

Tous ces œufs sont de taille, de couleur, de graphisme si différents les uns des autres que c'est un plaisir de les découvrir.

Pour accentuer notre étonnement, les timbres vous font découvrir de quel oiseau est l'œuf qui l'illustre : des œufs de corneille noire, d'autruche d'Afrique, de faucon crécerelle, de gobe-mouche gris, de bruant fou, de grive musicienne, d'hirondelle rustique, de moineau domestique, de dinde, d'émeu d'Australie, de poule pondeuse rousse et de vanneau huppé.



Conçu par : **Aurélien BARAS**

Copyrights : photographies de la couverture : photos des **œufs de JL. Klein & ML. Hubert Naturagency** - photo des **détails de plumes d'autruche de Emilie Tournier - Naturagency**, photo du **couple d'autruches avec leurs petits de Sabine Bernet - Naturagency** - photographies des timbres : **JL. Klein & ML. Hubert - Naturagency**.

Pour mes recherches : le très agréable site du portail ornithologique "**Oiseaux.net**" - à découvrir absolument...



01 - **Œuf de corneille noire** (Corvus corone).

C'est une espèce de passereaux de la famille des Corvidae. Elle est présente dans deux aires distinctes : l'Europe de l'Ouest et du Sud-Ouest et l'Asie du Kazakhstan au Japon. Commune dans toute son aire de répartition, elle présente une grande plasticité écologique et se retrouve aussi bien à la campagne qu'au cœur des grandes villes. Oiseau entièrement noir, elle est très proche de la Corneille mantelée, avec qui elle a longtemps été considérée comme formant une seule et même espèce. Elle se distingue du Grand Corbeau par sa taille plus petite et son bec plus effilé, et du Corbeau freux par les plumes sétiformes qui recouvrent la base de son bec. Comme d'autres corvidés, la Corneille noire est omnivore et opportuniste. Elle vit en couples territoriaux stables. Sa longévité, son adaptabilité et ses capacités cognitives remarquables contribuent également à expliquer la fascination qu'elle exerce sur l'homme. La corneille a sa place dans de nombreuses cultures, aux côtés du Grand Corbeau avec lequel elle se confond souvent dans les mythes et légendes.



Reproduction : la nidification de la Corneille noire est arboricole. Le nid est construit généralement haut, dans un arbre, par le couple. Le mâle apporte les matériaux et la femelle arrange l'intérieur. La construction réclame environ 3 semaines de travail au couple. À la mi-avril, en Europe tempérée, la **femelle pond 3 à 5 œufs**, le **plus souvent 4, verts et tachés de brun**. L'incubation est assurée par la femelle pendant 17 à 22 jours. Elle est nourrie au nid par le mâle au début. D'abord couverts d'un duvet sombre, les "pulli" revêtent ensuite le plumage noir de l'espèce. Ils sont nourris au nid par les deux parents et sont volants à l'âge de 6 semaines environ.



02 - **Œuf d'autruche d'Afrique** (Struthio camelus).

L'Autruche d'Afrique vit dans les prairies semi-arides ouvertes, du désert à la savane sèche, ainsi que dans les forêts ouvertes. On la rencontre également dans les zones anthropisées telles que les pâturages. Le genre Struthio est composé de deux espèces d'autruches : l'Autruche d'Afrique et l'Autruche de Somalie, une sous-espèce récemment élevée au rang d'espèce. L'Autruche d'Afrique est le plus grand des oiseaux et celui qui est reconnu immédiatement par tous avec son grand corps, son long cou et ses longues pattes robustes.

C'est le seul oiseau à ne posséder que deux orteils sur chaque pied. Le doigt interne, plus développé, lui sert d'appui notamment pendant la course. Il est également équipé d'une longue griffe. La tête, très petite comparée au corps, possède aussi les plus grands yeux du monde animal terrestre. Ils sont entourés de grands cils noirs.

Le bec, au bout arrondi, est large et plat. C'est l'oiseau le plus lourd. Son poids adulte, qui varie de 90 à 156 kg en fonction du sexe et de la sous-espèce, lui interdit le vol. Ses plumes ne possèdent pas de barbules, ce qui se traduit visuellement par un plumage bouffant et d'aspect duveteux. C'est avant tout un bon moyen pour s'isoler des températures extrêmes, élevées ou basses. Ses plumes ne possèdent pas de barbules, ce qui se traduit visuellement par un plumage bouffant et d'aspect duveteux. C'est avant tout un bon moyen pour s'isoler des températures extrêmes, élevées ou basses. Le dimorphisme sexuel est net. Le mâle possède des tectrices noires et des pennes, rémiges et rectrices, blanches. Les parties nues, tête, majorité du cou et pattes, sont colorées différemment en fonction de la sous-espèce (rose, grise ou gris-bleu). La tête peut être légèrement et partiellement couverte de plumes brunâtres courtes. La femelle, plus petite que le mâle, est entièrement gris-brun. La tête, le cou et les pattes sont de couleur chair. Le poussin est fauve avec des taches brun foncé, il grandit dans sa première année de 25 cm tous les mois. À l'âge d'un an, la jeune autruche pèse 45 kg. L'immatrice est légèrement plus foncée que la femelle. Le développement total de l'oiseau prend 18 mois, et la maturité sexuelle est atteinte en 3 à 4 ans.

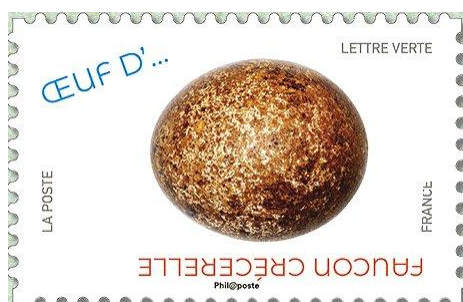


Reproduction : le mâle possède un harem constitué de deux à sept femelles. La femelle principale peut pondre jusqu'à 11 œufs dans la dépression servant de nid, les femelles secondaires pondant 2 à 6 œufs chacune dans le même nid. L'œuf de l'autruche est **le plus grand au monde**, il mesure **16 cm** et pèse **1,5 kg**. Il est de **couleur crème**. L'incubation, qui dure de 35 à 46 jours, est assurée par le mâle et la femelle principale. Cette dernière peut écarter du nid autant d'œufs qu'elle le souhaite et n'en conserver qu'une vingtaine. La femelle principale est capable de reconnaître ses propres œufs. Elle conserva donc toujours les siens et quelques autres. Après l'éclosion, de grandes crèches se forment autour de deux ou plusieurs adultes. Moins de 10 % des poussins passent le cap des 9 semaines, et ensuite, 15 % des survivants deviendront adultes. Les prédateurs des jeunes autruches sont les carnivores, les rapaces, les phacochères, les mangoustes,... Les vautours percnoptères peuvent s'attaquer aux œufs. En cas d'attaque sur la nichée, un adulte peut feindre une blessure pour faire diversion, mais les combats ne sont pas rares et les adultes sont capables de tuer un grand prédateur, comme le lion, à coup de pattes.



03 - Œuf de faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*).

Les Falconidés sont une famille de rapaces diurnes de taille petite à moyenne, comportant les caracaras et les faucons. Le bec du Faucon crécerelle est court et recourbé dès la base. Parfois appelé "Émouchet" ou "Mouquet" dans nos campagnes, la crécerelle comme le nomme les ornithologues, doit son nom à son cri aigu. Tinnunculus vient du latin "tinnio" et signifie "tinter, rendre un son clair". Le faucon crécerelle mâle a la tête, la nuque et les côtés du cou gris bleuté. La cire et le cercle oculaire sont jaune-citron. Comme les autres faucons, il a une moustache noire. Le bec est gris foncé. Les pattes et les doigts sont jaunes. La femelle a la tête et la nuque châtain clair, rayées de brun foncé. La moustache est moins nette que chez le mâle. Elle est plus grande que le mâle. L'immatrice ressemble beaucoup à la femelle, et n'en diffère que par son plumage qui est davantage rayé.

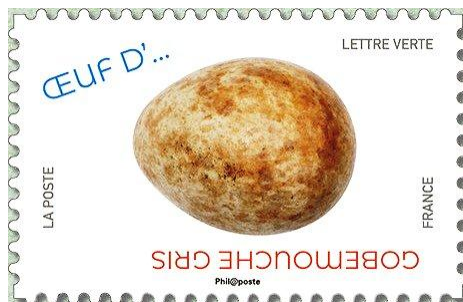


Reproduction : si le faucon crécerelle niche sur une paroi rocheuse, il ne construit pas de nid, et la ponte se fait dans un creux de 15 à 20 cm de diamètre sur le sol, à l'entrée d'une cavité naturelle, jamais à l'intérieur. Sinon, il utilise un vieux nid de corvidé, dans un arbre, ou dans les ruines d'un édifice. La femelle dépose **de 2 à 6 œufs brun-roux** avec **un fond clair**. Ils sont pondus à intervalles de deux ou trois jours. L'incubation dure environ 28 jours, assurée par les deux parents, surtout par la femelle qui est nourrie par le mâle. Les poussins sont couverts de duvet blanc, fin et court, et à 20 jours, le plumage est pratiquement complet, avec encore quelques traces de duvet en divers endroits du corps. A 22 jours, ils dévorent seuls les proies apportées par les adultes.



04 - Œuf de gobemouche gris (*Muscicapa striata*)

Les Muscicapidés sont des passereaux de taille petite à moyenne (10 à 20 cm de longueur). Le Gobemouche gris a un plumage très discret et passe-partout. Les parties supérieures sont d'un brun-gris, uniforme sur le manteau. Les ailes, à longue projection primaire, sont brun sombre et contrastent avec leurs couvertures, de la couleur du manteau et liseré de blanchâtre, comme les tertiaires. La tête se distingue par une calotte striée de brun, un gros œil sombre qui ressort bien sur l'ensemble lores-parotiques uni, un bec large avec la base de la mandibule inférieure jaune, enfin une gorge légèrement striée avec un trait malaire brun plus ou moins appuyé suivant les individus. Les parties inférieures sont blanchâtres, lavées de roussâtre sur les flancs. La poitrine est nettement marquée de fines stries brunes, surtout visibles de près et qui lui ont donné son nom spécifique "striata". Les sous-caudales sont la partie du corps la plus blanche. La queue est de la couleur des ailes. Les petites pattes sont noires. Le juvénile, a un plumage distinctement maculé, ici de clair dessus et comme écaillés dessous, mais ce plumage est fugace et cédera la place dès la mue post-juvénile suivante, à un plumage très semblable à celui de l'adulte, mais avec une teinte roussâtre autour de l'œil et aux sus-caudales, et une barre claire marquée au niveau de l'extrémité des grandes couvertures alaires.



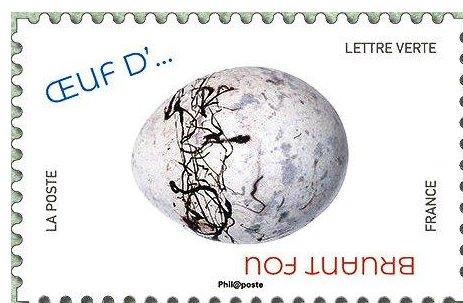
L'espèce est répandue en période de reproduction de l'Atlantique à la Sibérie centrale et à la Mongolie, du Nord de la Scandinavie au Maghreb, et au Moyen-Orient Sud. Sa présence est calquée sur celle des forêts. Le vol du Gobemouche gris est direct et rapide du fait de ses longues ailes de migrateur. Ce vol aisé lui permet d'atteindre rapidement en vol depuis un perchoir les gros insectes volants.

Reproduction : la femelle construit une coupe légère, composée de mousse, de fils, de lichen et garnie de crin, de laine, de plumes. Il est établi dans la végétation ou dans une cavité. Elle pond en mai - juin de **4 ou 5 œufs verdâtres** ou **bleuâtres tachetés de brun-rouge**. L'incubation dure 13 jours environ et elle est assurée par la femelle. Les deux parents nourrissent les poussins pendant 15 jours, jusqu'à ce qu'ils aient leur plumage définitif. Les deux adultes s'occupent encore des jeunes pendant 15 jours.



05 - Œuf de bruant fou (*Emberiza cia*)

Le bruant fou est un passereau au plumage brun. Gorge et poitrine sont finement tachetées, tête et cou gris bleuté ornés de bandes noires. La femelle est d'un brun plus terne. Le bruant fou a une préférence pour les pentes ensoleillées et escarpées, les versants exposés des hautes vallées alpêtres, il aime aussi les zones rocailleuses et les vignes. Il est principalement granivore. Il est friand de céréales et de graminées qu'il glane au sol, dans les labours, les champs et les terrains découverts. Son régime alimentaire varie toutefois avec les saisons et le règne animal semble devenir sa principale ressource au printemps et durant l'été. Il se nourrit alors plus volontiers d'insectes et de larves, tels que sauterelles, chenilles, papillons, vers de terre. Il est sédentaire, dans les contrées méridionales, et migrateur ailleurs.



Le Bruant fou bénéficie d'une protection totale sur le territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 relatif aux oiseaux protégés sur l'ensemble de notre territoire.

Le nid est construit par la femelle dans une anfractuosité de rocher, un éboulis, le mur d'une vigne. La ponte peut avoir lieu de fin avril à juin. La femelle pond généralement **4 à 5 œufs**, de couleurs **gris pâle violacé** avec une **ceinture de filaments brun noir** et **quelques taches brunes**. Les deux parents nourrissent les petits de chenilles qu'ils leur apportent toutes les 5 minutes, pendant les 10 à 13 jours qu'ils passent au nid et quelques temps encore après leur sortie.



06 - Œuf de grive musicienne (*Turdus philomelos*).

Les turdidés sont des passereaux de taille moyenne à grande. Ils possèdent généralement un bec assez long et fort, et des pattes robustes. La couleur de leur plumage est variable. La Grive musicienne est d'une taille un peu inférieure à celle du Merle noir. C'est un oiseau plus trapu, avec une queue plus courte et un plumage plus clair. Les parties supérieures sont d'un brun assez chaud et sont assez uniformes d'aspect. Une nuance roussâtre est perceptible sur la calotte et les ailes tandis que le bas du dos, le croupion et les sus-caudales paraissent un peu plus gris. L'œil sombre est cerclé de pâle, ce qui le fait paraître grand. Les couvertures auriculaires chamois sont entourées de brun. Enfin, les traits malaires noirâtres, bien marqués, se rejoignent sous la gorge pour former une sorte de collier tacheté. Les parties inférieures sont roussâtres sur la poitrine et les flancs, et blanc-crème sur le ventre et les sous-caudales. Des taches brun-noir en forme de V, ou de cœur, renversés, constellent la poitrine, le haut du ventre et les flancs. Les pattes sont roses.

Le bec est brunâtre avec la base de la mandibule inférieure jaune. Au vol, on distingue les couvertures sous-alaires orange pâle. Le juvénile se distingue de l'adulte au plumage d'un brun plus chaud et surtout aux marques chamois des tectrices du manteau, des scapulaires, des moyennes et des grandes couvertures alaires. Les terminaisons chamois des couvertures seront conservées après la mue post-juvénile et resteront visibles dans la deuxième année de vie de l'oiseau. Elle est une espèce forestière pour la reproduction.

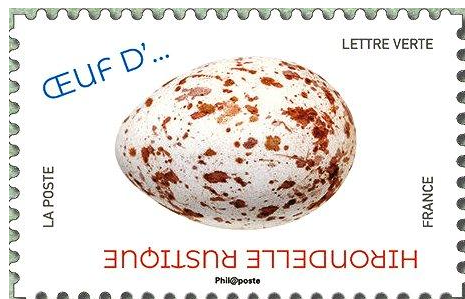


L'aire de reproduction de la Grive musicienne s'étend sur toute l'Europe tempérée. Son nid est construit dans des ligneux à une hauteur moyenne de 2 à 3 mètres. En tout début de saison, avant que les feuillus ne soient accueillants en plaine, il est souvent construit dans un conifère. Plus tard, un feuillu bien dense fera l'affaire. Le nid est typique, il est assez gros et fait d'herbes sèches, de tiges et de mousse. La coupe interne est tapissée d'un mortier lissé fait d'un mélange de boue et de fibres de bois mort agglomérées, ce qui lui donne un aspect clair caractéristique. La femelle y dépose 3 à 5 œufs d'un bleu-vert vif avec quelques rares taches brun-noir. L'incubation dure 13 jours en moyenne. Les poussins sont nidicoles. Les deux parents les nourrissent et ils quittent le nid à l'âge de 12 à 15 jours. Les parents les protègent encore pendant 2 à 3 semaines.



07 - Œuf d'hirondelle rustique (Hirundo rustica)

Avec son corps fuselé, ses ailes en faucille, sa queue fourchue et sa vaste répartition, l'Hirondelle rustique peut être prise comme modèle de la famille des Hirundinidés. L'adulte en plumage nuptial a le dessus du corps et les couvertures alaires noirâtres à reflets bleutés à bonne lumière. Rémiges et rectrices sont plus brunes et sans reflet. Chez la sous-espèce type "rustica", le dessous du corps est blanc teinté de crème. La tête montre un front et une gorge couleur brique typiques. Ses côtés noirs enserrant la gorge, incluent l'œil sombre et se prolongent en un bandeau pectoral noirâtre plus ou moins régulier qui peut inclure quelques plumes marron. La queue est pourvue de rectrices noirâtres à large tache subterminale blanche. Leur taille augmente légèrement de l'intérieur vers l'extérieur, d'où un aspect fourchu. Les rectrices externes s'allongent tout en s'amincissant pour former deux "filets" étroits. Le bec noir, petit mais large, donne accès à une large cavité buccale. Les pattes très courtes sont noirâtres. Le dimorphisme sexuel est très faible. La femelle adulte se distingue du mâle à ses "filets" plus courts et son plumage est un peu moins brillant. Le juvénile est reconnaissable à son front et sa gorge de couleur fauve rosée et à l'absence de filets à la queue. L'Hirondelle rustique choisit en priorité des étables, écuries et autres granges pour bâtir son nid, l'idéal étant que le plafond comporte des solives. Secondairement, son choix pourra se porter sur tout autre endroit abrité (garage, cave, remise, véranda, etc.), pourvu que son accès soit possible et permanent. Le nid est construit par le couple avec de la boue qu'il prélève au bord de l'eau. Les oiseaux en font des boulettes qu'ils déposeront petit à petit, donnant ainsi au nid un aspect granuleux typique. Ils y incluent des brindilles sèches qui assureront sa solidité et sa cohésion. C'est un nid permanent qui pourra être réutilisé pendant plusieurs années. Il a la forme d'une fraction de coupe, variable suivant son emplacement. Lorsqu'il est en demi-coupe contre une poutre par exemple, il atteint une vingtaine de cm de largeur pour une dizaine de hauteur. Il ne comporte pas d'orifice d'entrée, accessible qu'il est sur tout son bord libre, mais il est toujours très proche du plafond qui le surplombe et le protège. L'intérieur de la coupe est garni d'herbes sèches et tapissé de plumes et de crin.

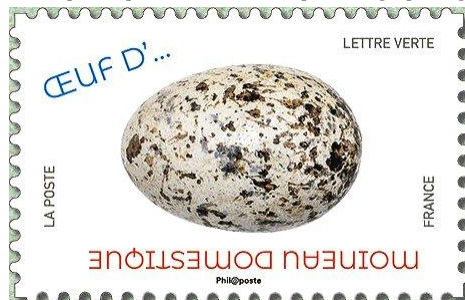


Les premières pontes ont lieu de fin avril à juin. Dans nos régions tempérées, elles peuvent être suivies d'une deuxième ponte, plus rarement d'une troisième. La période de nidification s'étale d'avril à août. La femelle pond 2 à 7 œufs, le plus souvent 4 ou 5, blanch rosés et pointillés de brun, qu'elle va couvrir presque seule durant 13 à 16 jours. Elle s'absente de courtes périodes pour aller se nourrir. La couvaison permet aussi une thermorégulation des œufs lorsque le nid se trouve exposé à de fortes températures, par exemple dans un hangar agricole en tôle. Les jeunes séjournent au nid 3 semaines environ. Leur poids culminera à 22 grammes, soit 5 grammes de plus que les parents, à 13 jours. Ce surplus sera rapidement perdu par la suite, notamment du fait de la croissance du plumage et de l'envol.



08 - Œuf de moineau domestique (Passer domesticus).

Les Passeridés sont de petits passereaux de l'Ancien Monde assez compacts, à bec conique adapté à un régime granivore et à ailes courtes et arrondies liées aux habitudes sédentaires d'une majorité des espèces. Connu de tous, le "piaf" est si commun en milieu urbanisé et si peu farouche que le passant ne daigne même plus le regarder, excepté lorsqu'il a quelques miettes à lui lancer. Pourtant, cette petite boule de plumes sautillante, robuste et effrontée mérite notre attention. Le Moineau domestique présente un net dimorphisme sexuel. Le mâle adulte a un plumage sobre mais quand même assez haut en couleur quand on le regarde bien. La tête est remarquable, avec la calotte grise, la nuque châtain, les joues blanc sale et la gorge noire se prolongeant en bavette sur la poitrine. L'œil sombre est inclus dans une zone locale noire qui se poursuit par dessous tandis qu'un petit trait blanc supraloral est fréquent dans la sous-espèce domesticus. Le dessus présente des teintes chaudes, marron et chamois, avec des stries noirâtres longitudinales. L'extrémité blanche des couvertures moyennes forme une petite barre alaire. Le gris clair du dos et du croupion ne se voit que lorsque les ailes les découvrent, donc surtout à l'envol. Les rectrices sont brun-gris et bordées de beige. Les parties inférieures sont blanchâtres, teintées de crème ou de gris suivant les endroits. Le bec fort et conique est noir. Les pattes sont roses. La femelle adulte a un plumage plus discret, dépourvu des teintes chaudes du mâle. Les parties supérieures, tête comprise, apparaissent brunes, chamois clair ou beige. Le manteau est strié en long de noirâtre. La barre alaire blanche est plus fine. Le dos et le croupion bruns ne contrastent pas. La tête brune se caractérise par un sourcil pâle qui va de l'œil aux côtés de la nuque. Le bec est brunâtre, avec souvent du jaune à la base de la mandibule inférieure. Les parties inférieures sont identiques à celles du mâle mais paraissent souvent légèrement striées de sombre. Le juvénile est très semblable à la femelle, mais avec des caractères atténués, bec plus pâle, rosâtre, sourcil moins net, barre alaire peu ou pas visible, et dans le premier âge, plumage neuf et commissure buccale jaune apparente. Les 12 sous-espèces reconnues ne diffèrent que par des détails de plumage.

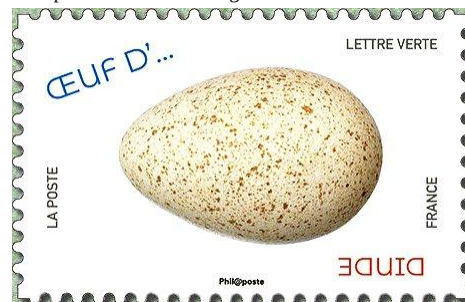


Au mois de mars, débute la période de reproduction du Moineau domestique. On assiste alors aux parades nuptiales et au choix du site de reproduction. L'espèce est plus ou moins cavernicole. C'est une construction en boule, volumineuse, assez lâche et inconsistante, à ouverture latérale. Il est fait d'éléments végétaux et consolidé par des plumes et du crin. La femelle pond 2 à 8 œufs, de 22 X 15 mm, blanchâtres tachés de bruns et de gris que les deux parents couvent durant 11 à 14 jours. Les jeunes sont nourris au nid pendant une quinzaine de jours d'abord de larves et d'insectes auxquels s'ajoutent plus tard des graines ramollies dans le jabot des parents. Deux semaines après l'envol, les adultes peuvent entamer une seconde nichée qui sera suivie d'une troisième, voire d'une quatrième dans le meilleur des cas, mais il y a alors beaucoup d'échecs.



09 - Œuf de dinde (Meleagris).

Meleagris est un genre d'oiseaux gallinacés de la famille des Phasianidae et de la sous-famille des Meleagridinae. Le mâle est appelé dindon, la femelle dinde et le petit porte le nom de dindonneau. Ce sont des oiseaux de basse-cour élevés pour leur chair. Endémique d'Amérique du Nord, le dindon sauvage fut le seul volatile domestiqué et élevé à l'époque précolombienne. Les Européens la connaissent par les premiers colons espagnols qui l'appelaient "poule d'Inde" et les missionnaires jésuites qui la ramenèrent vers 1500 en Europe où elle se diffusa rapidement car cet oiseau était assimilé aux volailles de basse-cour. Comme ils pensaient avoir accosté en Inde, les conquistadores la nommèrent "poule d'Inde". Les premières dindes mangées en France sont attestées en 1534, mais il faudra attendre le XVII^e siècle pour que le terme contracté de "dinde" apparaisse dans la langue française.



C'est une volaille de grande taille dont la particularité physique est d'avoir une excroissance charnue molle et rouge sur le front. La tête et le cou du dindon sont dépourvus de plumes. Les plumes de sa queue sont longues et disposées en forme d'éventail. La dinde est moins imposante que le mâle et ses formations charnues sur la tête et le cou sont plus petites.

Les dindes pondent au printemps quand elles ont atteint l'âge de 10 à 12 mois. Particulièrement bonnes couveuses, elles donnent de 15 à 20 œufs par an et selon les circonstances, font une seconde ponte en juillet ou en août. L'éclosion des œufs a lieu au bout de 28 à 30 jours, ils sont de couleur crème, moucheté de brun rougeâtre. Plus gros qu'un œuf de poule, il est aussi plus lourd. Très fragiles à leur naissance, on considère que les petits deviennent des adultes robustes vers l'âge de 6 ou 7 mois.



10 - Œuf d'émou d'Australie (Dromaius novaehollandiae).

Comme l'autruche et le casoar, l'émou appartient au groupe des ratites dont la particularité est de ne pas posséder de bréchet au sternum, os de la poitrine, ce qui le rend totalement incapable de voler. Son plumage long et frisé est brun foncé à brun-gris. Les faces latérales du cou sont couvertes par une peau nue, bleue. Le bec est gris, les ailes sont atrophiées et cachées sous les plumes. Elles peuvent être écartées du corps par temps chaud et favoriser ainsi le refroidissement corporel. Le corps massif est porté par deux puissantes pattes grises munies de trois grands orteils à chaque pied. Les poussins ont un crâne tacheté et un corps duveteux rayé de bandes noires et brunes.



La période d'accouplement s'étant de décembre à janvier. À l'aide d'herbes et de tiges, le mâle édifie un nid en coupe, aplati, d'un mètre de diamètre, souvent placé sous un buisson ou un petit arbre. En avril ou en mai, la femelle pond de 9 à 11 gros œufs vert foncé. Le mâle les couve alors que la femelle s'en va.

Elle peut s'accoupler avec un autre mâle pour pondre une nouvelle fois. Pendant cette période, le mâle ne mange ni ne boit, vivant sur ses réserves de graisse. Les poussins éclosent au bout de 56 jours et quittent rapidement le nid. Dès lors, le mâle devient très agressif, chassant la femelle et s'attaquant aux humains trop curieux. Les nouveau-nés pèsent entre 440 et 500 grammes. Le mâle monte ainsi une garde vigilante pendant 7 mois, mais pendant cette période, il suit plus les poussins qu'il ne les mène. Vers 2 ou 3 ans, les jeunes sont totalement matures et capables à leur tour de se reproduire.



11 - Œuf de poule pondeuse rousse (Gallus gallus domesticus)

Issue de plusieurs croisements réalisés dans le but de créer une poule très rustique et excellente pondeuse, cette poule est aujourd'hui une championne de la productivité.



La poule rousse, ou "Roussette", est une très jolie cocotte au caractère très affectueux et sociable. La poule rousse n'est pas une race à proprement parler. La poule rousse est ce que l'on appelle une hybride moderne, créée à la suite de plusieurs croisements.

Ainsi, on retrouve chez la poule rousse plusieurs variétés dont la majorité est originaire des États-Unis comme la Bovans, la Lohman, la Brown, la Warren... C'est d'ailleurs pour cette raison que la couleur de la poule rousse peut parfois varier d'un sujet à l'autre, allant du roux clair au plus foncé.

Cette excellente pondeuse pond en moyenne 200 à 250 œufs par an. Quand les conditions sont réunies (lumière, climat, etc.), elle peut pondre jusqu'à 300 œufs par an. Les œufs de taille moyenne sont roux.



12 - Œuf de vanneau huppé (Vanellus vanellus).

Le plumage du dos et de la queue est vert et paraît noir de loin. Le dessous est blanc avec des sous-caudales châtain. Les pattes sont rose foncé, le bec est noir. Les deux sexes ont un large sourcil clair. Chez les jeunes, les rémiges sont bordées de noir. Il fréquente les champs, les prairies, les prés-salés et côtiers. Le vanneau huppé niche dans les trois quarts Nord de la France et hiverne sur la quasi totalité du territoire. Il se nourrit essentiellement de coléoptères, de mouches et autres insectes, mais aussi d'araignées, de lombrics, de mille-pattes et d'autres invertébrés. Il peut également consommer des graines de pins et aussi des graines de diverses herbacées.



Le nid est une simple cavité à même le sol, souvent un peu rehaussée pour que l'oiseau en train de couvrir ait une bonne vue sur les alentours. Le mâle gratte plusieurs cavités parmi lesquelles la femelle en choisit une. Le nid se situe parfois dans des pins ou autres conifères d'altitude offrant aux alentours un terrain assez dégagé.

La femelle pond 4 œufs de couleur chamois clair, striés et mouchetés de sombre par couvée. L'incubation dure environ 4 semaines. Elle est assurée par le mâle et la femelle. Les premiers œufs sont pondus entre la mi-mars et avril. Il peut y avoir une couvée de remplacement en mai-juin. Les poussins sont nidifuges. Ils sont élevés par les 2 parents. Ils ont leur plumage définitif au bout de 35-40 jours.



06 avril 2020 - **Félix NADAR 1820-1910 - le photographe des célébrités du XIX^e siècle.**

Gaspard-Félix Tournachon, dit Nadar, est né le 6 avril 1820 et décède le 20 mars 1910 à Paris. Toutes les célébrités du XIX^e siècle ont défilé devant son objectif. Il est à l'origine d'une galerie de portraits sensibles qui révèlent la personnalité des modèles. Expérimentateur et touche-à-tout, il a fait de la photographie une affaire de famille. Ce visionnaire génial a marqué l'histoire de l'image en devenant le premier photographe aérien, mais aussi l'artiste du portrait photographique sensible, à l'heure du développement quasi industriel de ce nouveau médium. Selon lui : "La photographie est une découverte merveilleuse, une science qui occupe les intelligences les plus élevées, un art qui aiguise les esprits les plus sagaces – et dont l'application est à la portée du dernier des imbéciles". Le fonds d'atelier de Nadar est aujourd'hui conservé à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (94-Charenton-le-Pont), mais de nombreux clichés se trouvent aussi dans les collections des plus grands musées du monde, dont le musée d'Orsay.



Fiche technique : 06/04/2020 - réf. 11 20 099 - Série : personnages célèbres
Bicentenaire de la naissance de Félix NADAR 1820 - 1910 - photographe.

Mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - d'après photo : Bibliothèque Nationale de France - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Couleur : Noir et blanc, sans marges blanches Dentelé : __ x __

Format bloc-feuillet : H 143 x 135 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm
Barres phosphorescentes : Sans - Faciale des 4 TP : 1,40 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g, Europe et Monde - Présentation : 4 TP + 8 vignettes / feuillet
Prix de vente : 5,60 € (4 x 1,40 €) - Tirage : 350 000

Visuel : tirage d'une série de douze autoportraits en buste de Félix Nadar, en trois rangées superposées de quatre vues chacune, en portraits tournants, séquence préparatoire d'une étude pour une photosculpture - un positif monochrome.

La bande de 4 TP (de gauche à droite) :

- TP 1 - Félix Nadar 1820 - 1910
Premier autoportrait
- TP 2 - Félix Nadar 1820 - 1910
Deuxième autoportrait
- TP 3 - Félix Nadar 1820 - 1910
Troisième autoportrait
- TP 4 - Félix Nadar 1820 - 1910
Quatrième autoportrait

Timbre à date - P.J. : les 03 et 04/04/2020 au Carré d'Encre (75-Paris)



Découpez et superposez les 12 autoportraits pour former un folioscope, feuilletez-le, il créera l'illusion que le personnage de Nadar est en mouvement.

Conçu par : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET

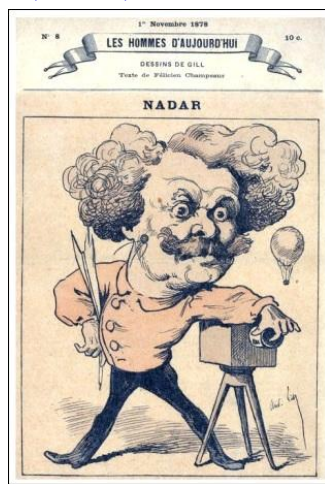
Trop souvent réduit à son **rôle de photographe**, il était aussi un **écrivain prolifique** dans des genres aussi variés que le roman, la nouvelle, le poème en prose, la brève de comptoir, le témoignage, la plaidoirie ou (sa spécialité) le portrait littéraire. En outre, il dessine des caricatures dans les gazettes et les petits journaux. Nadar souhaite que l'appareil de photographie puisse désormais être emporté à l'extérieur et en voyage, aussi facilement que le chevalet du peintre. Dès 1858, il commence à expérimenter la photographie embarquée dans un ballon, et sera le pionnier de la photographie aérienne. En 1860, manquant de place, il déménage de la rue Saint-Lazare au **boulevard des Capucines** et fait installer au fronton de son immeuble une **immense enseigne**, dessinée par **Antoine Lumière** (1840-1911, peintre, photographe et homme d'affaires) et éclairée au gaz. Il expérimente l'éclairage à la **poudre de magnésium** et dépose le **brevet de photographie à la lumière artificielle** en février 1861. Très curieux des **nouveautés techniques** de son temps, il se lance avec passion dans le **monde des ballons**.

Paris - 1860 : l'atelier de Nadar au 35, boulevard des Capucines.

Le "Neptune", ballon d'observation à Montmartre, 1870 : photographie de Nadar (BnF-Gallica)



Autoportrait de Nadar en ballon.



Caricature de Nadar en 1878.

Les **aventures de Nadar** inspireront **Jules Verne** (1828-1905, romancier, dramaturge, poète, espérantiste, etc...) pour "**Cinq semaines en ballon**" écrit en 1862. En 1863, il fait construire un **immense ballon, "Le Géant"**, haut de 45 m. et contenant 6 000 m³ de gaz, dont les ascensions publiques devaient réunir de quoi financer les travaux de la Société.

Le 4 octobre, le premier vol du "Géant" a lieu à Paris avec 13 personnes. Jules Verne rédige alors le texte "**À propos du Géant**" qui paraît dans le **Musée des familles**.

Le ballon perd rapidement de la hauteur et atterrit à Meaux, à moins de 100 km de Paris. Félix Nadar recommence l'expérience le 18 octobre avec son épouse.

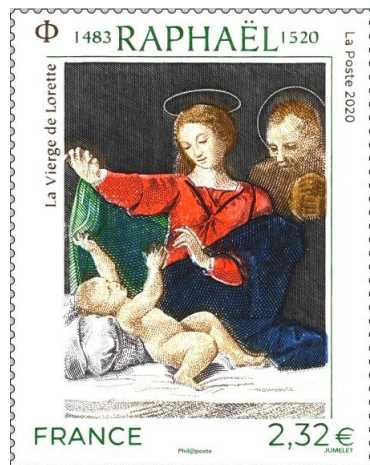
Dans les environs de Hanovre (Allemagne), le ballon atterrit durement et est entraîné sur 16 km. Le récit de cette catastrophe par Nadar est repris par la presse dans toute l'Europe. D'autres ascensions auront lieu mais sans le succès public escompté. Nadar doit arrêter l'expédition du "Géant" par manque d'argent. Bien qu'ayant laissé dans l'affaire une partie de sa fortune, il crée en 1870 avec Camille Legrand et Jules Dufour, la "**Compagnie des aéroliers**" qui transportera passagers et pigeons voyageurs durant la guerre franco-prussienne de 1870. 66 ballons seront construits entre septembre 1870 et janvier 1871. Après la "Commune", ruiné, Nadar reprend, pour subsister, son activité de photographe. Il s'installe en 1887, en forêt de Sénart avec son épouse, puis part à Marseille en 1894, laissant la gestion de ses affaires à leur fils Paul, où il fonde un atelier photographique. En 1900 la rétrospective qui lui est consacrée à l'exposition universelle est un triomphe. Il revient à Paris en 1904.

20 avril 2020 : **Raphaël 1483-1520, l'Archange de la Peinture - œuvre "La Vierge de Lorette"**

Raphaël, nom francisé de **Raffaello Sanzio** (ou Raffaello Santi, Raffaello da Urbino, Raffaello Sanzio da Urbino), est un **peintre et architecte italien** de la **Renaissance**.

Il est né le 6 avril 1483 à Urbino (région des Marches, façade Adriatique) et il est décédé le 6 avril 1520 à Rome.

Raphaël a 17 ans lorsqu'en décembre 1500, à Urbino, il reçoit par Andrea di Tommaso Barocci, la commande de ce qui sera sa toute première œuvre, le **retable du Couronnement de saint Nicolas de Tolentino** (1245-1305, une huile sur bois - en fragments), pour une chapelle familiale de l'église Sant'Agostino de Città di Castello, une œuvre achevée en septembre 1501. Par son père, qui a connu plusieurs des **grands créateurs du Quattrocento** (XV^e siècle italien, première Renaissance) et qui travaille pour la **brillante cour ducal des Montefeltro** (Marches et Romagne - Italie du Nord), Raphaël baigne dans un milieu artistique. Une enfance heureuse, donc, mais, coup sur coup, il perd sa mère et son père et, vers 1495, il doit gagner Pérouse (Ombrie) pour travailler dans l'atelier de Pietro di Cristoforo Vannucci, dit le **Péruçin** (1448-1523, peintre), l'un des maîtres les plus réputés. Son habileté étonne vite tous ceux qui l'approchent, ses capacités d'observation, d'imitation, d'assimilation sont exceptionnelles. En 1504, il arrive à Florence (Toscane), où la rivalité entre les peintres est redoutable. Leonardo di ser Piero da Vinci, dit **Léonard de Vinci** (1452-1519), Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni, dit **Michel-Ange** (1475-1564) et Raphaël travaillent alors dans la même ville. Fin 1508, Raphaël quitte Florence pour Rome, appelé par le pape Jules II (216^e pape, 1503-1513), un homme d'action, exigeant et dominateur, qui veut restaurer la puissance de l'Eglise. Il confie à Raphaël la décoration de ses appartements, une suite de grandes salles au second étage du Vatican, travaux réalisés, mais non terminés, de 1508 à son décès en 1520.



Fiche technique : 20/04/2020 - réf. 11 20 052 - Série commémorative : **RAPHAËL 1483-1520 500^e anniversaire de son décès. - œuvre : la "Vierge de Lorette"** - Œuvre : **Raffaello SANZIO**,

dit **RAPHAËL** - Création et gravure : **Claude JUMELET** - d'après photo : akg-images

Mise en page : **Aurélien BARAS** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Format :

V 40,85 x 52 mm (37 x 48) Dentelure : **__ x __** - Couleur : **Polychromie** - Barres phosphorescentes :

Non - Faciale : **2,32 €** - Lettre Prioritaire, de 20 g à 100 g - France - Présentation : **30 TP / feuille**

Tirage : 600 000 - **Visuel** : la "Vierge de Lorette" (ou "Vierge au voile" -1509/1510), est conservé au musée Condé de Chantilly (Oise). - V 130 cm x 168 cm - peinture à l'huile sur panneau de peuplier.

Autoportrait : **Raffaello SANZIO**, dit **RAPHAËL** - 1504-1506

huile sur bois - V 33 x 47,5 cm - dans la Galerie des Offices à Florence.

Le personnage, représenté par son buste, regarde directement dans les yeux du spectateur. La figure est représentée pratiquement de dos, montrant le visage par une torsion du cou donnant au portrait un effet dynamique. L'habit et le couvre-chef sont sombres. Ce type d'habillement est commun dans les portraits de nombreux peintres de l'époque comme ceux du **Péruçin** et celui de **Lorenzo Sciarpelloni**, dit **Lorenzo di Credi** (1459-1537, peintre et sculpteur). Les cheveux sont longs comme dans d'autres représentations de Raphaël, le visage jeune et frais, sérieux et bien composé se détachant de la tache sombre des cheveux et de l'arrière-plan lui aussi sombre, de couleur brune.



Timbre à date - P.J. :
17 et 18/04/2020
au Château de Chantilly (60-Oise)
et au Carré d'Encre - Paris



Conçu par : **Aurélien BARAS**

Signature *Raphaello*

Ce tableau aurait été commandé par le banquier **Agostino Andrea Chigi**, dit **il Magnifico** (1466-1520) pour sa chapelle personnelle dédiée à la **Vierge de Lorette** à **Santa Maria del Popolo** (Sainte-Marie-du-Peuple, église des Augustins à Rome - 1477), décorée par Raphaël lui-même. Cependant, cette œuvre est sans doute réalisée simultanément avec le **Portrait de Jules II** (1511/1512, huile sur bois V80,7 x 108,25 cm).

Et c'est sans doute ce pape qui fait don de ces deux tableaux à l'église. Ils entrent dans les collections du cardinal **Sfrondato**, neveu de **Grégoire XIV** (229^e pape de 1590 à 1591). En 1608, sa collection de 71 tableaux est acquise par **Scipione Caffarelli-Borghese** (1577-1633, évêque puis cardinal). Le tableau reste dans la collection de la famille **Borghèse**, jusqu'au XIX^e siècle.

Il transite par l'Angleterre, et il est acquis par le duc d'Aumale, qui le rapporte à Chantilly en 1870.

Le thème représenté est celui de la "**Madone**", dans une scène de l'intimité entre la mère et son enfant. La Vierge, placée au centre, porte un **pourpoint rouge** et un **manteau bleu** dont on aperçoit les plis au devant. Elle tend le bras droit en soulevant le voile qui couvre la tête de Jésus. Celui-ci est placé en bas à gauche de la composition, allongé sur un lit, la tête reposant sur un oreiller ou un amas de draps. Il semble attraper le voile, les deux mains levées, dans ce jeu intime avec sa mère. Il est nu, et le bord du lit rectangulaire, marque le bas du tableau. Joseph, placé dans le fond à droite, contemple la scène, les mains rassemblés peut-être sur l'extrémité d'un bâton qu'on ne voit pas. Les personnages portent une auréole limitée à un filet lumineux, elliptique horizontal pour la Vierge, elliptique vertical pour Jésus, circulaire pour Joseph.





Fond du
feuille
du souvenir
philatélique.
L'une des
études de
Raphaël, avant
la réalisation
de ses tableaux
de "Madone".



Image centrale,
au verso
du souvenir



Fiche technique : 20/04/2020 - réf. 21 20 402 - Souvenir philatélique : RAPHAËL 1483-1520 - 500° anniversaire de son décès. - œuvre : la "Vierge de Lorette"

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet gommé avec le TP - Œuvre : Raffaello SANZIO, dit RAPHAËL - Illustration et gravure : Claude JUMELET - d'après photo : akg-images
Mise en page : Aurélie BARAS d'après photos carte akg-images / Album / Prisma, Héritage Images / Fine Art Images - Impression carte : Numérique - Impression feuillet : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm - Format TP : V 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dent : __ x __
Faciale TP : 2,32 € - Lettre Prioritaire, de 20 g à 100 g - France - Prix vente : 6,50 € - Tirage : 30 000

Visuel : la couverture : trois œuvres, de gauche à droite, la "Madone à la rose". (1518-1520) / la "Madone Bridgewater" (v. 1507-1508) et la "Madone Colonna" (1507-1508), parmi plus d'une trentaine d'œuvres religieuses peintes par Raffaello Santi (Raphaël), au cours de sa courte vie (37 ans).



La Madone à la rose (Musée du Prado à Madrid).
1518-1520 - huile sur bois - V 84 x 130 cm.
La "Sainte Famille", représente Marie et l'Enfant Jésus, accompagnés de Joseph et du petit St-Jean (Jean le Baptiste). Les deux enfants tiennent ensemble un phylactère (amulette) sous les yeux de Marie et Joseph - une rose est posée sur le banc.

La Madone Bridgewater (nom d'un musée de Londres / Galerie nationale d'Ecosse à Edimbourg).
1507-1508 - huile sur toile - V 56 x 81 cm.
L'échange de regards souligne la tendre relation entre la mère et l'enfant.

La Madone Colonna (Musée d'Art à Berlin).
1507-1508 - huile sur bois - V 38 x 52 cm.
Marie, assise, tenant un livre de la main gauche et regardant tendrement l'Enfant sur ses genoux. La main droite de l'enfant est agrippée au décolleté de la Vierge, sa main gauche posée sur son épaule et le regard dirigé vers le spectateur.
L'arrière-plan représente un bois avec des collines et le ciel dans le lointain.

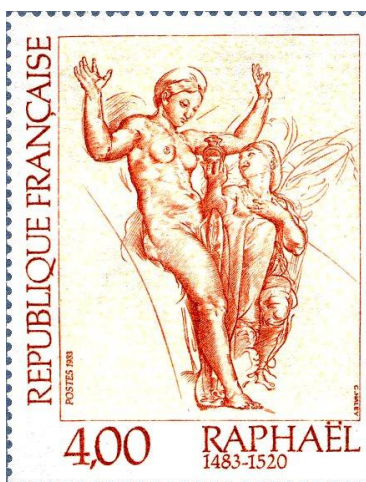


Au verso du souvenir : un détail du visage de la "Madone Bridgewater" + logo de La Poste + code barre + le type de papier.

Le feuillet du souvenir (détail à droite) : Raffaello Sanzio (Raphaël), l'une des études sur les croquis de gestes, réalisés avant d'arriver à la composition finale. Le triangle équilatéral créé par la Sainte Vierge, le Christ Enfant et Saint Jean-Baptiste équilibre parfaitement l'image, et leur langage corporel est à la fois tendre et unificateur. Au final, la peinture présente également une perspective aérienne, où les objets d'arrière-plan sont rendus délavés et bleus pour donner de la profondeur. Une technique adoptée de Leonardo da Vinci (1452-1519).

Quelques œuvres de Raffaello Sanzio (Raphaël) en timbres-postes français

Fiche technique : 11/04/1983 - Retrait : 11/05/1984 - Série artistique : RAPHAËL 1483-1520 - Psyché présentant à Vénus l'eau du Styx, ou Psyché présentant à Vénus le cadeau de Proserpine - Œuvre : Raffaello SANZIO, dit RAPHAËL - Dessin et gravure : Claude HALEY - d'après photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) - Impression : Taille-Douce rotative
Support : Papier gommé - Format : V 40,85 x 52 mm (36,85 x 48) - Dentelure : 12 x 13 - Couleur : Brun-orange et brun clair - Barres phosphorescentes : Non - Faciale : 4,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 6 000 000 - **Visuel :** une étude à la sanguine, pour la décoration des portiques de la villa Farnésina, située au bord du Tibre, à Rome.



Fiche technique : 14/11/2005 - Retrait : 29/06/2007 - Série Emission Commune : France - Cité du Vatican - RAPHAËL 1483-1520 - peintre et architecte italien de la Renaissance
L'œuvre est extraite de la prédelle du retable du "Couronnement de la Vierge" (1502-1504) : "L'Annonciation", en deux étapes, l'une au Louvre et l'autre au Vatican, sur le même bloc.
Œuvre : Raffaello SANZIO, dit RAPHAËL - Mise en page : Jean-Paul COUSIN - Gravure : Jacky LARRIVIERE - d'après photo : M. Bellot / RMN M. Sarri / Pinacothèque du Vatican
Impression : Mixte Taille-Douce / Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : H 130 x 85 mm Format 2 TP : H 40 x 30 mm (36 x 26)
Dentelure : 13 x 13½ - Barres phosphorescentes : Non - Faciale : 0,53 € et 0,55 € - Présentation : Bloc-feuillet de 2 TP - Prix de vente : 1,08 € (indivisible) - Tirage : 600 000.

Visuel : en arrière plan, l'œuvre extraite de la prédelle, "L'Annonciation", conservée à Rome, au musée du Vatican (huile sur bois, transposée sur toile, H 50 x 27 cm) et le dessin préparatoire conservé au musée du Louvre (v.1517, dessin au stylet et sanguine, H 42,1 x 28,4 cm). Les deux timbres reproduisent des détails de l'œuvre, sous ses 2 formes mixtes.

Caractéristiques : Le retable peint par Raffaello Sanzio, dit Raphaël vers 1502-1503, a été commandé à l'atelier du grand maître Pérugin pour l'autel de la chapelle Oddi de l'église Saint François au Prato de Pérouse (Italie). C'est un retable V 165 x 272 cm composé d'un grand tableau vertical et d'une prédelle (H 190 x 39 cm) de 3 tableaux de 50 x 27 cm. Lors du transfert, elles furent placées sur une toile unique, puis divisées et encadrées. Sont représentées sur la prédelle, trois scènes de la vie de la Madone (de gauche à droite) : une "Annonciation", une "Adoration des mages" et une "Présentation au temple". La prédelle est actuellement hébergée dans la Pinacothèque du Vatican à Rome.



Fiche technique : 28/01/2008 - Retrait / / 20 - Carnet : Chefs d'œuvres de la peinture
TVP "La belle jardinière" (1505-1508), d'après une œuvre du peintre italien Raffaello Sanzio, dit Raphaël (1483-1520)
 Œuvre : **Raffaello SANZIO, dit RAPHAËL** - Mise en page : **Sylvie PATTE & Tanguy BESSET** - d'après photos
 © RMN / J.-G. Berizzi - Impression : **Offset** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Polychromie** - Format carnet :
H 256 x 54 mm - Format 10 TVP : **V 24 x 38 mm (19 x 34)** - Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **2**
 Valeur faciale : **10 TVP (à 0,54 €) Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France** - Prix du carnet : **5,40 €**
 Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 10 TVP auto-adhésifs** - Tirage : **6 000 000**

Remarque : Ce carnet a reçu le prix Cérès de la philatélie 2008 en catégorie 3 reproductions d'une œuvre.

Visuel : la "Belle Jardinière" (Bella Giardiniera) ou La Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean-Baptiste est un tableau attribué à Raffaello Sanzio, dit Raphaël, datant de 1505-1508, conservé au musée du Louvre. L'on en connaît quatre dessins préparatoires, dont le carton, conservé à la Washington National Gallery of Arts, et qui a servi à l'esquisse sur la toile. L'œuvre est généralement identifiée avec celle citée par **Giorgio Vasari** (30 juil. 1511 - 27 juin 1574, peintre, architecte, historien d'art, écrivain et biographe), réalisée pour les Siennois et laissée inachevée après le départ de Raphaël à Rome (1508), complétée ensuite par **Ridolfo del Ghirlandaio** (Florence, 14 fév. 1483 - 6 juin 1561, peintre), en particulier le manteau bleu de Marie. Le tableau a été acquis à Sienne pour François 1^{er} (règne de 1515 à 1547) qui l'emmena à Paris. Désigné dans les inventaires royaux comme la "Sainte Vierge en paysanne", sa désignation de "Belle Jardinière" lui est donné d'abord vers 1720, par **Pierre-Jean Mariette** (Paris, 1694 à 1774, dessinateur et graveur, historien d'Art et collectionneur) dans son "Abecedario". La toile a été restaurée en 1802 et 2019-2020.

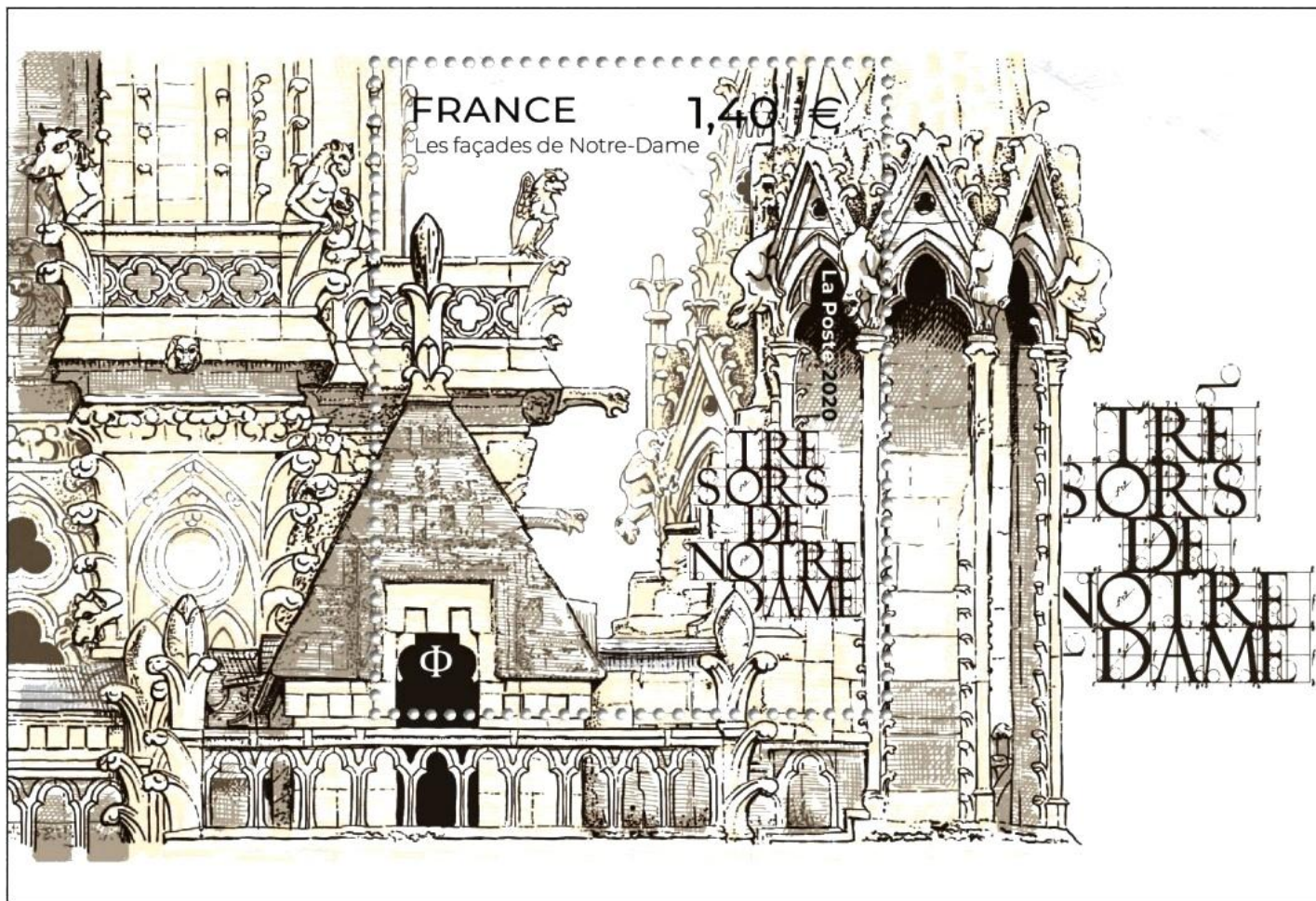


20 avril 2020 : **Les Trésors de Notre-Dame de Paris - Les Façades de la Cathédrale, un Livre de Pierres**

Avec ce premier bloc-feuillet, La Poste initie une nouvelle série de timbres "Trésors de Notre-Dame" qui mettra en lumière les trésors, les richesses et le patrimoine architectural de la cathédrale Notre-Dame de Paris, durant toute la période de sa reconstruction ; après le terrible incendie qui l'a dévastée le 15 avril 2019.

Notre-Dame de Paris est la cathédrale de l'archidiocèse de Paris, elle est située sur l'île de la Cité. Dedicée à la Vierge Marie, elle fut durant de nombreux siècles, l'une des plus grandes cathédrales de l'Occident. Longtemps, l'un des plus hauts édifices de la ville de Paris, elle représente l'un des monuments les plus emblématiques de la capitale.

Commencée sous l'impulsion de l'évêque **Maurice de Sully** (vers 1105/1120-1196, évêque de Paris de 1160 à 1196), sa construction s'étend sur plus de deux siècles, de **1163** au milieu du **XIV^e siècle**. Après la Révolution, la cathédrale bénéficie entre **1844** et **1864** d'une importante restauration, parfois controversée, sous la direction de l'architecte **Eugène Viollet-le-Duc** (1814-1879, inspecteur général des édifices diocésains), qui y incorpore des éléments et des motifs inédits. Pour ces raisons, le style n'est pas d'une uniformité totale : la cathédrale possède des caractères du **gothique primitif** (ou protothotique, de 1130 à 1180) et du **gothique rayonnant** (de 1230 à 1380). Les deux rosaces, qui ornent chacun des bras du transept, sont parmi les plus grandes d'Europe. C'est un édifice à la fois **religieux** et **patrimonial** et elle est liée à de nombreux épisodes de l'Histoire de France. Le **15 avril 2019**, un **violent incendie** détruit la flèche et la totalité de la toiture couvrant la nef, le chœur et le transept. Il s'agit du **plus important sinistre subi par la cathédrale** depuis sa construction. Après l'émotion qui a étreint le monde, la solidarité et les initiatives se sont organisées pour sauvegarder et restaurer ce joyau architectural et religieux.



Fiche technique : 20/04/2020 - réf. 11 20 106 - Série architecture : les Trésors de Notre-Dame de Paris - les Façades de Notre-Dame

Illustration et gravure : **Sarah BOUGAULT** - d'après photos : © picture alliance / Marcel Kusch / dpa - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**
 Couleur : **Polychromie** - Format bloc : **H 105 x 71,5 mm** - Format TP : **V 40,85 x 52 mm** - Dentelure : **— x —** - Barres phosphorescentes : **Non**
 Faciale TP : **1,40 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe et Monde.** - Présentation : **Bloc-feuillet de 1 TP** - Prix de vente : **1,40 €** - Tirage : **350 000**

Visuel : un agréable assemblage, représentant différents aspects de la restauration de 1843, à l'initiative de **Prosper Mérimée** (1803-1870, écrivain, historien et archéologue) et réalisée par les architectes **Jean-Baptiste-Antoine Lassus** (1807-1857, spécialiste de l'architecture du Moyen-âge) et **Eugène Viollet-le-Duc** (1814-1879, inspecteur général des édifices diocésains). C'est en 1844 qu'a démarré le vaste projet de restauration, mais le chantier a rapidement rencontré des difficultés : les fonds se révélant insuffisants, la rénovation a été interrompue durant huit ans jusqu'en 1859. Après le décès de Lassus, c'est **Viollet-le-Duc** qui a dû reprendre seul la supervision du chantier. Plus qu'une simple rénovation, c'est une véritable restauration historique dans laquelle l'architecte s'est engagé. Une opération qui a fait renaître entre autres les statues de la façade, la rose méridionale ou encore la sacristie. Elle a également fait apparaître des chimères qui n'y étaient pas auparavant ainsi qu'une nouvelle flèche. La restauration s'est achevée en 1865.

Détail du visuel : les différentes parties de la cathédrale mettant en valeur la partie détaillée d'une tour, au niveau de la galerie des chimères, un détail de la partie supérieure et du débouché d'un pilier-escalier permettant l'accès à la coursière extérieure des transepts (à la base de la toiture), côté des deux rosaces Nord et Sud, un détail des quatre pignons (tours circulaires sculptées) se situant entre la grande et la petite rosace, de part et d'autre, des rosaces Nord et Sud du transept. Le fantastique bestiaire de Notre-Dame : plus de 300 gargouilles grimaçantes, posées depuis l'origine au bout des gouttières situées sur les tours, les coursières et les arcs-boutants, pour se débarrasser de l'eau qui s'accumule quand il pleut. Les 54 chimères, dessinées par Viollet-le-Duc, exécutées par une équipe de 15 sculpteurs et rajoutées lors de la restauration de 1844 ne servent à rien, elles ne sont que décoratives et leur air féroce est censé éloigner le mauvais sort. Les chimères sont installées sur la galerie (orientée Ouest) qui relie les deux tours de la cathédrale.

Timbre à date - P.J. :
 15 au 18/04/2020
 au Carré d'Encre (75-Paris)



Sur le parvis - le point Zéro,
 des 14 Routes Nationales,
 rayonnant depuis Paris.

Conçu par : **Sarah BOUGAULT**

Les principaux éléments architecturaux représentés sur le bloc-feuille

Les Tours de Notre-Dame (partie gauche du bloc-feuille) : la construction commence en 1200 et s'achève en 1250. Elles culminent à 69 m et l'on accède à leur sommet en gravissant 380 marches. Elles sont édifiées sur un modèle identique : base pleine, étage dont les quatre faces sont percées de deux hautes et longues baies à voûssures, terrasse de plomb bordée de balustrades ajourées. Entre les deux tours, on distingue la flèche édifée à la croisée du transept.

Tour Nord : son premier étage est occupé par la salle haute voûtée d'ogives, qui au Moyen-âge, accueille les nécessiteux en cas de grand froid. Au sommet de la tour, le beffroi renferme huit cloches, "les benjamins" ; et la charpente en bois du beffroi est indispensable pour soutenir le poids des cloches et leur vibration. Dès le Moyen-âge, la **tour Nord** est le véritable clocher de Notre-Dame, car les cloches sont alors un signal religieux, un repère temporel, un système d'alerte. De nos jours, elles sonnent les offices quotidiens, les heures, les demi-heures, les quarts d'heures ; les cloches actuelles datent de 2013 et ont été fabriquées en Normandie. Les cloches d'origine ont été fondues lors de la Révolution.

Tour Sud : son beffroi renferme deux bourdons, dont le son est plus sourd que celui des cloches : le bourdon "Emmanuel" (plus de 18 T), qui date de Louis XIV, est dédié à **Jésus-Christ** ; le second bourdon "Marie" (plus de 6 T), fondu aux Pays-Bas en 2012, est dédié à la **Vierge**. Les bourdons ne sonnent que pour les grandes fêtes (Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption), lors de la mort d'un pape et le dernier samedi du mois de juin pour les ordinations de prêtres.

Depuis le **sommet des Tours**, on admire la toiture de Notre-Dame, la forme en croix de la cathédrale et l'on comprend la structure de l'architecture gothique (arcs-boutants, contreforts, flèche) ; on découvre également un panorama remarquable sur l'île de la Cité, la Seine, l'île Saint-Louis, les ponts et plus largement sur la capitale.



Tour Nord, avec à l'angle de la façade Nord-Est, la galerie des chimères (le Cerbère et le Taureau).

Transept Sud, avec accès à la coursive.

Transept Nord, l'un des pyramidions

La "Galerie des Chimères" commune aux deux Tours : les Tours Nord et Sud sont reliées par une galerie ajourée, faite d'une colonnade du style rayonnant du XIII^e siècle.

Dès chimères, imaginées par Viollet-le-Duc, sont incluses dans les blocs de la balustrade depuis la restauration de 1844, elles ont un effet purement décoratif.

Origines : dans la mythologie grecque, la **chimère** est une créature fantastique, malfaisante, hybride, parfois grotesque. Parmi ces chimères, l'on peut reconnaître un **Griffon** (corps de reptile, échine d'écaillés, pattes griffues), un **Cerbère** (chien tricéphale), de simples animaux : un taureau, un oiseau denté, un cormoran, une chouette, un éléphant, un ours, un singe, etc... D'autres prennent des formes humaines et de démons cornus ou hurlants. La chimère la plus célèbre est la **Stryge** (un démon femelle aile) installé à l'angle de la Tour Nord. Apparaissant aux angles de la balustrade reliant les deux tours, ces chimères furent réalisées par une équipe de 15 sculpteurs ornemanistes, rassemblée autour de Victor Pyanet.

Le transept et ses deux extrémités Nord et Sud : les deux façades du transept bénéficient des mêmes éléments architecturaux, mais avec une sculpture détaillée différente.

Au Nord : portail du cloître (vers 1250, par Jehan de Chelles - 1200-1265, architecte et sculpteur) surmonté de son grand gable (couronnement de forme triangulaire) ; le niveau moyen est constitué d'une gigantesque verrière comprenant la **grande rose Nord** (Ø 12,9 m), surmontant une claire-voie à neuf arcades de deux lancettes. Enfin l'étage supérieur est celui du pignon triangulaire masquant l'extrémité des combles, il s'élève au-dessus de la rosace, et il est percé d'une rose ajourée et de trois oculi, qui éclaire le comble. Deux **grands pinacles sculptés** ayant la forme d'**élégants clochetons** (partie droite du bloc-feuille), le flanquent, formant les parties supérieures des contreforts qui protègent et soutiennent la rose. Sur l'archivolte (ornement encadrant une arcade) de celle-ci, est posé un entablement portant une balustrade, derrière laquelle court une coursive longeant la toiture et en permettant la tour, l'accès se fait par un **pilier-escalier coiffé d'une pyramide ouverte** (partie centrale du bloc-feuille). Seule une statue décore le sommet du pignon.

Au Sud : portail Saint-Etienne (en 1258, par Jehan de Chelles, à partir de 1265, par son équipier, Pierre de Montreuil (v.1200-1267, docteur ès pierres) - même disposition architecturale.

Particularité : Trois statues décorent le sommet et les deux angles inférieurs du pignon. Celle du sommet représente le Christ apparaissant en songe à Saint-Martin, revêtu de la moitié du manteau donné par ce dernier au pauvre. Les deux autres statues situées, à gauche et à droite de la base du pignon, représentent Saint-Martin et Saint-Étienne.

27 avril 2020 : Olympe de Gouges 1748-1793 - dramaturge et pamphlétaire

Marie Gouze, dite **Olympe de Gouges**, femme de lettres et révolutionnaire française, est née à Montauban (82-Tarn-et-Garonne) le 7 mai 1748. Elle sera arrêtée et guillotinée le 3 novembre 1793 à Paris à la suite du coup de force antiparlementaire du 31 mai et 2 juin 1793, par les "Jacobins" (Club des Jacobins, de 1789 à 1794 - Paris) et Maximilien de Robespierre (1758-1794, avocat et homme politique). En 1765, Marie Gouze se marie avec Louis Aubry, un officier de bouche de l'Intendant, avec qui elle aura, deux ans plus tard un enfant. Après la mort de son époux intervenue peu après, elle part avec son fils s'installer à Paris, ne voulant pas tenir son rôle de bourgeoise provinciale.

Rêvant de célébrité, elle prend le pseudonyme d'Olympe de Gouges, créé à partir du prénom de sa mère et de son patronyme. Elle devient une femme de lettres, publiant, à partir de 1780 des romans et des pièces de théâtre. La Révolution Française donne à Olympe de Gouges l'occasion de montrer combien elle est en avance sur son temps.

Timbre à date - P.J. :

24 et 25/04/2020

au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Mathilde LAURENT

Fiche technique : 27/04/2020 - réf. 11 20 009 - Série artistique : Olympe de Gouges 1748 - 1793

Œuvre : Portrait attribué à Alexandre KUCHARSKI (1741-1819) - collection particulière d'après photo :

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot - Mise en page : Valérie BESSER

Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : V 40,85 x 52 mm (37 x 48)

Dentelure : x - Couleur : Polychromie - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 2,32 €

Lettre Prioritaire, jusqu'à 100 g - France - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 600 000



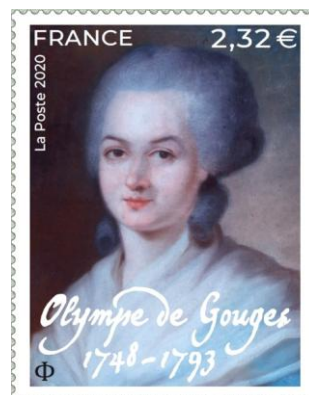
Visuel : portrait d'Olympe de Gouges - pastel sur toile de 1787 (collection privée) - V 36,4 x 44,7 cm.

Artiste : Alexandre Kucharski, naissance le 18 mars 1741 à Varsovie, il décède à Paris, le 5 nov. 1819. C'est un peintre polonais.

Il fut élevé à la cour du dernier roi de Pologne, Stanislas II Auguste (Stanislaw Antoni Poniatowski - règne 1764-1795), dont il fut page. Des dispositions précoces pour les arts du dessin le firent remarquer, et engagèrent son souverain à lui faire changer de carrière.

Le roi, qui voulait en faire un peintre d'histoire, l'envoya étudier à Paris.

Le jeune homme étudia, de 1760 à 1769, à l'Académie royale de peinture et de sculpture (1648 à 1793), et il préféra rester à Paris.



Timbre à Date : le visuel tiré d'un frontispice (illustration) de la seconde brochure politique "Remarques patriotiques", par Olympe de Gouges dans sa célèbre "Lettre au Peuple" en 1788/89. Dans cette allégorie figure Louis XVI (règne de 1774 à 1792) en grand costume de sacre, assis sur un char tiré par un coq et un mouton, tandis qu'une jeune femme (vraisemblablement Olympe de Gouges elle-même) tend la brochure à Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine (1755-1793). Dans ses écrits, elle développait un vaste programme de réformes sociales et sociétales. Ils furent suivis de nouvelles brochures qu'elle adressait épisodiquement aux représentants des trois premières législatures de la Révolution, aux Clubs patriotiques et à diverses personnalités. Ses prises de position courageuses par rapport à la violence et à la démagogie qu'elle combattait avec intrépidité, témoignent d'un humanisme exigeant et moderne. On retient aujourd'hui son combat passionné pour l'abolition de l'esclavage colonial des hommes de couleur, dès l'année 1785, cause qu'elle porta à travers une pièce jouée à la Comédie-Française, puis publiée en 1792 sous le titre L'Esclavage des Noirs ou l'Heureux naufrage. Il en est de même de sa dénonciation de la violence faite aux femmes et de ses appels réitérés visant à l'obtention pour elles de droits civils et politiques, un engagement traduit par sa "Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne".



Fiche technique : 06/04/2020 - réf. 11 20 401 - Carnets pour guichet

"Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires :

Découvrez l'histoire des timbres grâce à la "Collection de France"

+ l'utilisation du carnet de 12 TVP autocollants + code barre et logo.

Conception couverture : **Agence AROBACE** - Impression carnet : **Typographie**

Création TVP : **Yseult Yz (Yseult DIGAN)** - Gravure TVP : **Elsa CATELIN**

Impression TVP : **Taille-Douce** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Rouge**

Format carnet : **H 130 x 52 mm** - Format TVP : **V 20 x 26 mm (15 x 22)**

Barres phosphorescentes : **2** - Dentelure : **Ondulée verticalement** - Prix de vente : **13,92 €**

(12 x 1,16 €) - **Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France** - Tirage : **100 000 carnets**

Visuel couverture : descriptif détaillé de la collection, avec TP, porte-timbres, fiches et P.J.

Découvrez l'histoire des timbres
grâce à la **COLLECTION**
de France



Timbres et
blocs de France



Porte-timbres
de classement



Fiches documentées
et illustrées



Oblitérations
Premier Jour

Renseignez-vous au **05 53 03 19 26**
ou par mail à **sav-philat.philaposte@laposte.fr**

Avec les timbres de ce carnet,
affranchissez tous vos envois
quel que soit leur poids.

**CARNET DE
12 TIMBRES-POSTE
AUTOCOLLANTS**

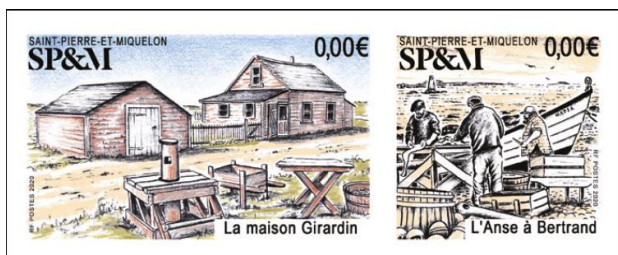
à validité permanente
pour vos lettres prioritaires
à destination de la France, utilisables
par multiple au-delà de 20 g.



Classeurs : la "Collection de France" se refait une beauté, et s'habille d'une nouvelle ligne graphique plus raffinée et élégante à partir de 2020. Le classeur - et ses 3 intercalaires - prévu pour contenir 3 années de parution des pochettes trimestrielles, se revêt d'une teinte gris bleu élégante complétée par une typographie et un motif dentelé de code couleur différent par année. - Classeur : réf. **21 20 870** - Format : **V 265 x 315 mm** - Prix de vente : **9,00 €**

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)

Remarque : émissions postales non conforme aux informations initiales - dates à prendre avec une possible inversion entre avril et mai et valeurs non garanties - à suivre...



Fiche technique : 11/04/2020 - réf. 12 20 - SP&M

La petite pêche - l'ensemble Girardin, situé dans l'anse à Bertrand.

Création : **Patrick DERIBLE** - Gravure : **Christophe LABORDE-BALEN**

Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**

Format : **H 52 x 31 mm + C 31 x 31 mm** - Faciale : **€ + € = 3,00 €**

Présentation : **25 TP indivisibles / feuille** - Tirage : **30 000**

Visuel : la maison de pêcheur de Jules Girardin, à la pointe à Philibert,

sélectionné dans le cadre du Loto du Patrimoine 2019,

Construite en 1921, cette petite maison est composée de 3 pièces et un grenier. Associée à une saline et un jardin potager, elle était utilisée par une famille pratiquant la pêche côtière d'avril à octobre.

Timbre à date - P.J. :

S.P.M. le 11/04/2020



Conçu par : **Patrick DERIBLE**

La maison Girardin

L'intérêt patrimonial : Presque tous les autres exemples de ce type de bâtiment ont disparu suite au déclin de la pêche artisanale et au rachat des terrains pour l'aménagement d'un aéroport. Elle fait donc partie des deux derniers témoins de cette activité indissociable de l'identité de l'archipel. Dans la continuité de son dernier occupant, Jules Girardin, la maison et sa saline seront ouvertes au public et réaménagées à l'identique, comme témoignage de la vie des pêcheurs au début du XX^e siècle. Filets de pêche, outils en tout genre, hameçons et bien d'autres objets encore, cette maison regorge de trésors. Cela nécessite la réfection de la clôture du terrain, qui renferme le potager, la restauration de l'échouage, avec son cabestan et les bois de saillage, ainsi que le mobilier extérieur lié à la pêche.

Fiche technique : 11/04/2020 - réf. 12 20 110 - SP&M

bloc-feuillet de la série "Scènes de la vie"

Création : **Marie-Laure DRILLET** (bordure du bloc-feuillet)

Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé** - Couleur :

Polychromie - Format bloc-feuillet : **H 170 x 115 mm**

Format 4 TP : **H 52 x 31 mm (48 x 27)** - Faciale des 4 TP : **1,16 €**

Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation :

Bloc-feuillet indivisible - Prix de vente : **4,64 €** - Tirage : **20 000**.

Visuel : quatre scènes de vie en noir et blanc :

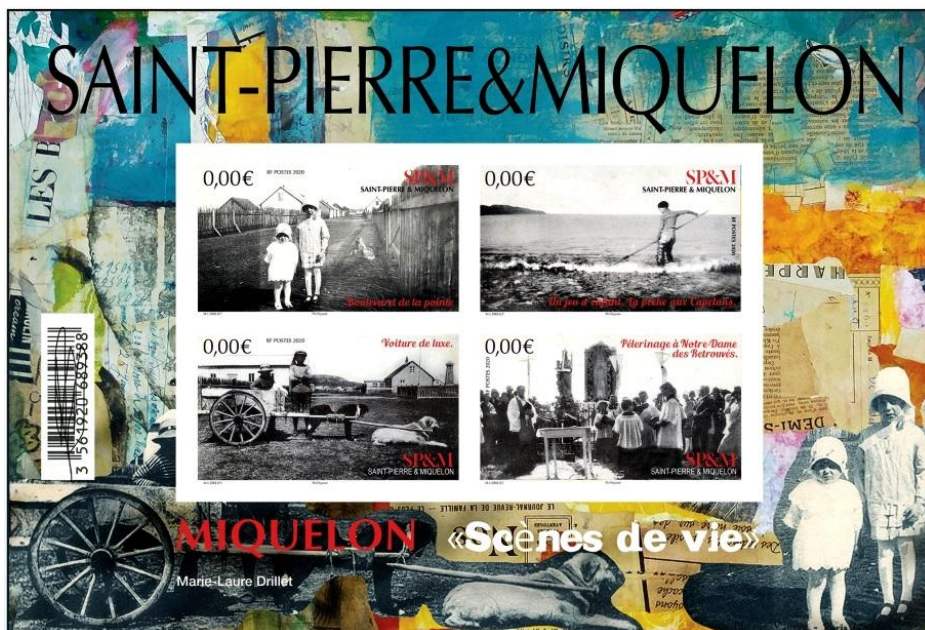
Boulevard de la Pointe : avec deux enfants sur cet ancienne voie.

Un jeu d'enfants, la pêche aux Capelans : le capelan (Mallotus villosus - un petit poisson servant d'appât pour la pêche à la morue), il est un maillon essentiel de la chaîne alimentaire de la morue atlantique. Une pratique estivale consiste à se rendre sur les plages, et à attraper les capelans au filet, ou par tout autre moyen, les capelans arrivant par millions, fin mai et début juin.

Voiture de luxe : l'attelage de chiens est un vecteur économique important, bien qu'interdit à Paris depuis 1824, il est encore utilisé dans de nombreux départements en 1899, en cause, la grande pauvreté où vivent les principaux utilisateurs. Ils furent utilisés à SPM, et apparaissent sur plusieurs timbres.

Pèlerinage à Notre-Dame des Retrouvés : le R. Père Vauloup (1884-1932), surpris par une tempête de neige en mars 1924, est retrouvé dans un état alarmant, mais échappe à la mort, suite aux prières adressées par toute la paroisse à la Sainte Vierge. En reconnaissance, une statue de la Vierge fut érigée en août 1927, avec l'inscription : "Notre-Dame des Retrouvés, priez pour nous".

Fond du bloc : la vie en couleurs, **reprises du visuel des quatre timbres.**



Émissions prévues pour mai : **4** - Carnet : 12 TP illustrés : **les couleurs des fleurs "Cosmos"** / **11** - TP Europa - les anciennes routes postales / TP 800 ans de la cathédrale d'Amiens (sous réserve) / **16** - Carnet de 10 TVP : **Croix-Rouge française** - une œuvre de **Robert Delaunay 1885-1941**, peintre français / **18** - **Frédéric Dard, dit San-Antonio 1921-2000** / **21** - **68^e A.G. de Philapostel à La Tremblade (17-Charente-Maritime)** / **25** - Bloc-feuillet de 2 TP + souvenir : **300 ans d'hydrographie française 1720-2020**.

Informations diverses et crise sanitaire : suite aux **consignes nécessaires pour limiter les effets catastrophiques du COVID-19**

- le **"Salon Philatélique de Printemps"** à **Dole** est annulé.

Remarque : pour le bloc CNEP et les autres émissions prévues pour ce salon, se renseigner auprès de La Poste et des négociants.

- la **"Fête du Timbre 2020"** dans l'ensemble du pays, **est reportée de plusieurs mois**.

- le **"Salon Paris-Philex 2020"** prévu du **11 au 14 juin** prochain est dans une situation d'attente, en fonction de l'évolution de la pandémie.

- **Dernière minute :** l'**Imprimerie du Timbre** à **Boulazac-Isle-Manoire (24-Dordogne)** **tourne désormais au ralenti**.

Le groupe La Poste a décidé de restreindre considérablement l'activité sur son site après la détection de trois cas suspects parmi les salariés.

De plus, **La Poste réduit sa distribution du courrier** pour **"protéger la santé"** de son personnel - de **4 jours** de distribution cette semaine, elle passe à **3 jours** à partir du **30 mars**. - la **suite des directives et nécessités postales** sera à suivre sur le **site de La Poste**.

CNEP : Dans le contexte actuel, la philatélie peut, et plus encore aujourd'hui, constituer un moyen d'évasion et de découverte de la culture, des personnages et de l'histoire de tous les pays du monde, la grande comme la petite. Englobant la collection de timbres, les lettres, les documents, l'histoire postale..., elle nous permet de voyager, sans avoir à prendre l'avion ou le train. Puisse-nous faire redécouvrir les vertus innombrables de ce loisir plus que centenaire et aux multiples facettes. Utilisons le timbre comme moyen pédagogique, ludique et comme lien entre les grands et les petits.

Avec mes Remerciements aux Personnels de Santé, en première ligne, ainsi qu'à toutes les Personnes nécessaires au Fonctionnement de notre beau Pays.

Je souhaite à tous les Lecteurs et Amis de la Culture, des Arts et du Patrimoine de passer cette période très difficile, de la meilleure façon.

Restez chez vous et Protégez vous - Amitiés à vous tous

SCHOUBERT Jean-Albert